

TOURNÉE - 2021-2022

> Le 26 mai 2021

Dinan - Théâtre Les Jacobins

> Le 7 septembre 2021

Épinal / Scènes Vosges (extraits)

> Le 13 novembre 2021

Calais - Le Channel, Scène nationale

>> Le 21 mai 2022

Saint-Michel-sur-Orge - Espace Marcel Carné

>> Le 22 mai 2022

Corbeil-Essonnes - Théâtre



l'équipe de création
Comme un trio
d'après *Bonjour Tristesse*
de **Françoise Sagan**

Publié aux éditions Julliard

chorégraphie

Jean-Claude Gallotta

avec

Georgia Ives, Thierry Verger, Béatrice Warrand

en alternance avec :

**Bruno Maréchal, Angèle Methangkool-Robert et
Claire Trouvé**

assistante à la chorégraphie

Mathilde Altaraz

dramaturgie

Claude-Henri Buffard

musique originale

Strigall

costumes

Marion Mercier assistée de Jacques Schiotto

lumière

Benjamin Croizy

production Groupe Émile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta

avec le soutien de la MC2: Grenoble

et avec l'aimable autorisation de Denis Westhoff

crédits photos : Guy Delahaye



© Guy Delahaye

C'était au début de l'hiver, j'avais cette scintillante envie de créer un nouveau trio pour la compagnie.

Comme un hérisson j'allais dans la bibliothèque chercher l'inspiration.

La littérature, pensais-je, pouvait peut-être encore faire danser les mots, ces mots qui attendent patiemment qu'on les pousse dans un corps brûlant les pieds sur demi-pointe.

Un livre exquis pourrait jaillir des rayons comme une illusion. Soudain la voix de Sagan à la télé. J'ouvre le livre : *Bonjour Tristesse*. J.-C. G.



© Guy Delahaye

L'amour à deux, entre passion et dévergondage ; l'amour à trois, entre délices et cruautés ; l'amour à un, qui répond au beau nom grave de tristesse.

Jean-Claude Gallotta a eu le désir de jongler entre insouciance et gravité avec les mots et la vie de Sagan ; Sagan la sincère, Sagan la mutine, Sagan la désillusionnée.

Comme un trio, un spectacle où troisdanseurs font et défont l'amour, dansent et chantent, les corps à peaux touchantes. C.-H.B



© Guy Delahaye



© Guy Delahaye

note d'intention

Comme un trio

« Sur ce sentiment inconnu dont l'ennui, la douceur m'obsèdent, j'hésite à apposer le nom, le beau nom grave de tristesse », ainsi commence, dans les années cinquante le « scandale » Sagan, par ce roman de 188 pages d'un « charmant petit monstre » de dix-huit ans sur « le dévergondage de l'adolescence féminine » selon François Mauriac.

Nous sommes au début des Trente Glorieuses, une époque idéale pour s'étourdir dans les « amusoires », l'insouciance, la récréation permanente, la légèreté et le vouloir-vivre d'une société à reconstruction.

Françoise Sagan, avec sa voix et son écriture sèches et rapides, avec son goût pour les plaisirs défendus et illicites, en est le porte-drapeau, un des premiers visages de la Nouvelle Vague, faite de héros jeunes et contemporains, individualistes, en quête d'indépendance, flirtant souvent avec l'oisiveté et parfois avec les limites de la loi. La deuxième moitié du vingtième siècle commence aussi avec eux.

Cette légèreté-là, la danse contemporaine s'en est peu emparée. Cette littérature-là, elle l'a peu fréquentée. Jugée trop bourgeoise ? Trop futile ? Trop égocentree ?

Avec *Comme un trio*, Jean-Claude Gallotta renoue avec le pas de trois, dans la lignée de *Daphnis é Chloé*, de Pandora, ou tout récemment de *l'Étranger* d'après Camus. D'une plage à l'autre, au soleil assassin de *l'Étranger*, *Bonjour Tristesse* répond par un soleil amoureux des corps désirables et dorés dans le sable qui borde les villas tapageuses. Et comme l'écrivaine, le chorégraphe est allé à la pêche aux petits crabes qui sillonnent l'âme humaine, il y a vu de la cruauté, des accès de perversité, des doutes existentiels. L'eau de mer n'est pas l'eau de rose.



© Guy Delahaye

note d'intention

Comme un trio

« Car Françoise Sagan n'était pas seulement ce feu follet que reflétait la carrosserie gris métallisé de sa Maserati. Elle était cette femme ouverte au monde, prenant position, signant le Manifeste des 121 pour le droit à l'insoumission dans la Guerre d'Algérie, suffisamment engagée pour que l'OAS juge utile de plastiquer son appartement ; signant courageusement la pétition « Manifeste des 343 » pour le droit à l'avortement.

À force de n'en faire qu'une image de fiction, qu'une ex-adolescente prodige, qu'une people de papier glacé, on a pu oublier qu'elle ne transigeait pas avec les exigences de sa pensée.

Jean-Claude Gallotta dit alors : « si ce texte me laisse de l'espace, si sa légèreté formelle me donne la permission de jouer chorégraphiquement entre ses phrases, je prends en même temps la mesure de sa profondeur trop souvent inexplorée ».

Au cours d'une conversation télévisée, Roland Barthes dira à Françoise Sagan : « Je crois que 'je t'aime' veut toujours dire 'aime-moi' ».

La chorégraphie, qui, en effet, a cette tâche de dénouer – ou de renouer- ce qui se trame entre les corps aimantés, a aussi à témoigner de ce qui les a libérés et de ce qui les contraint encore. C.-H.B.

Teaser

<https://bit.ly/2DY2s6H>



biographie

Jean-Claude Gallotta

Après un séjour à New York à la fin des années 70 où il rencontre Merce Cunningham et découvre l'univers de la post-modern Dance (Yvonne Rainer, Lucinda Childs, Trisha Brown,...), Jean-Claude Gallotta fonde en 1979 à Grenoble – avec Mathilde Altaraz – le Groupe Émile Dubois qui devient en 1984 l'un des premiers Centres chorégraphiques nationaux, inséré dans la Maison de la culture de Grenoble, dont il sera également le directeur de 1986 à 1988.

Ulysse, 1981, lui ouvre les portes de la reconnaissance internationale, jusqu'à Shizuoka où il dirige une compagnie japonaise de 1997 à 1999. Suivront notamment *Daphnis é Chloé* (1982), *Hommage à Yves P.* (1983), *Mammame* (1985), *Docteur Labus* (1988), *Presque Don Quichotte* (1999), *Nosferatu* (à l'Opéra de Paris, 2001).

Attaché à ouvrir grand les portes de la danse contemporaine, il propose une série de pièces sur et avec « les Gens », dont *Trois Générations* (2004), et *Racheter la mort des gestes* (Théâtre de la Ville, 2012), où il mêle danseurs professionnels et personnes de tous âges, de toutes corpulences,

de toutes histoires.

Puis son répertoire de plus de quatre-vingts chorégraphies s'enrichit au fil des années par le croisement de la danse avec les autres arts : le cinéma (il a lui-même réalisé deux longs-métrages), la vidéo, la littérature, la musique classique.

Son *Sacre et ses révolutions*, en 2015, est présenté à la Philharmonie de Paris ; en 2016, il crée *Volver* avec la chanteuse Olivia Ruiz, à la Biennale de la danse de Lyon ; cette même année, son Groupe Émile Dubois, redevient compagnie indépendante. Il travaille également autour des figures du rock avec le triptyque *My Rock*, *My Ladies Rock* et la recreation de *l'Homme à tête de chou* en 2019 au Printemps de Bourges. En 2020, il rend hommage à son premier maître, Merce Cunningham, en créant *le Jour se rêve*, accompagné par le musicien Rodolphe Burger et la plasticienne Dominique Gonzalez-Foerster. Parallèlement, il développe une forme adaptée à l'espace public, *Climatic' Danse*, ainsi que sa version pour enfants, *Danse, ma planète, danse!*

À la rentrée 2021, il recrée, à la demande du Volcan, Scène nationale du Havre, *Ulysse*, 40 ans après sa création.

Il prépare pour 2022 une création intitulée *Pénélope* versant féminin et contemporain de son *Ulysse* originel.

Jean-Claude Gallotta est hébergé avec sa compagnie à la MC2:Grenoble. Il est également artiste associé du Théâtre du Rond-Point à Paris et de Scènes Vosges à Epinal.



les interprètes

Georgia Ives

Passionnée par la danse contemporaine, la musique et la création, Georgia Ives débute très jeune au Centre d'animation la Grange aux Belles, puis entre en 2001 au CNR de Paris pour 4 ans, et intègre enfin le CNSM de Paris en 2005. En 2009, avec le Junior Ballet contemporain, elle interprète le duo *Sunset Fratell* de Jean-Claude Gallotta. Elle rejoint le Groupe Émile Dubois en 2011 pour la création du *Sacre du Printemps* et participe à toutes les créations du chorégraphe jusqu'en 2020.

Thierry Verger

Né à Mulhouse, il débute sa formation en danse classique et moderne à l'âge de quinze ans. Il assiste et danse pour Philippe Découflé à l'occasion des cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux Olympiques d'Albertville. Il entre comme interprète au Centre chorégraphique en 1992 dans *La Légende de Don Juan*. Il participe, depuis, à toutes les créations de Jean-Claude Gallotta et est référent répertoire de la compagnie.

Béatrice Warrand

Très jeune, elle débute une formation en danse classique et modern jazz à Toulon. A l'âge de 16 ans, elle est engagée dans le Ballet Théâtre Joseph Russillo à Toulouse. De 1995 à 1999, elle prend part à toutes les créations de Jean-Claude Gallotta. De 2000 à 2003, elle est danseuse dans des comédies musicales telle *Les demoiselles de Rochefort* ou encore *Roméo et Juliette*, chorégraphie Redha, et participe au film *Les côtelettes* de Bertrand Blier. L'année 2005 voit son retour dans le Groupe Émile Dubois. Elle participe à toutes les créations de Jean-Claude Gallotta jusqu'en 2019. Au printemps 2021, elle transmet aux danseurs du Ballet de l'Opéra Grand Avignon, *l'Art d'Aimer*, recréé pour l'occasion par Jean-Claude Gallotta.



en alternance avec

Claire Trouvé

Diplômée en 2011 de l'école de l'Opéra de Paris. En 2013, elle est engagée au CCN- Ballet de Lorraine où elle prend part au travail de chorégraphes comme William Forsythe, Trisha Brown, Martha Graham, Joane Leighton. Par la suite, elle est danseuse interprète freelance et travaille sur divers projets artistiques. Passionnée de pédagogie, Claire Trouvé a enseigné tout au long de son parcours des cours de danse et de danse-théâtre. Installée depuis 2017 dans la région grenobloise, elle a eu l'occasion de collaborer avec plusieurs acteurs de la ville en tant qu'enseignante, chorégraphe et danseuse. Elle rejoint le groupe Émile Dubois en tant qu'interprète pour la pièce *Comme un trio* en Juillet 2019.



Angèle Methangkool-Robert

Née à Bangkok, elle a grandi en France à Grenoble. Au collège, elle intègre des classes à horaires aménagés lui permettant de suivre un cursus en danse contemporaine au Conservatoire de Grenoble. Elle s'oriente ensuite vers un bac arts appliqués et poursuit des études en design graphique à Paris. S'ensuit une année à Berlin où elle décide de replacer la danse au centre de ses priorités, ce qui l'amènera à suivre la formation au diplôme d'état de professeur de danse contemporaine à Epsedanse (Montpellier). Elle rejoint le Groupe Émile Dubois en 2018 pour la création *Comme un trio*.



Bruno Maréchal

De 1997 à 2010, Bruno Maréchal suit la formation de jeune danseur interprète à ABC Danse-l'Album Compagnie dirigé par Cathy Cambet à Grenoble. De 2010 à 2012, il poursuit sa formation professionnelle en danse contemporaine auprès de l'Association Coline de Istres. Dans ce cadre, il participe à des créations et à des reprises de répertoire (25 représentations par an). En 2012, il rejoint le Groupe Émile Dubois pour une reprise de rôle dans le *Sacre du printemps* et prend part à la création d'*Ivan Vaffan*. En 2013, il participe à la création de *l'Histoire du soldat* et *el Amor brujo*, à la recréation de *l'Enfance de Mammame* en 2014 et à *My Rock* en 2015. Puis en 2018 il participe à la création de *Comme un trio*.



© Guy Delahaye

LA PRESSE EN PARLE



BALLET2000
la revue internationale de la danse

Pour *Comme un trio*, sa dernière création, c'est Françoise Sagan qui a captivé le chorégraphe (...) Gallotta, esprit libre, ayant dépassé le temps des affirmations, et qui s'intéresse à ce qui peut «faire danser les mots», lui a retrouvé et restitué son charme, celui d'une personnalité insolemment libre maniant une langue élégante et sincère. (...) *Comme un trio*, plongée tendre et poétique dans l'univers de Sagan.

Sonia Schoonejans / Avril 2019



ouest
france

Un pas de trois d'une légèreté toute poétique, Jean-Claude Gallotta fait danser Sagan, fait vivre ses mots, ses passions, ses fougues. (...) Le public, conquis, a longtemps ovationné les danseurs.

Le texte de Sagan sublimé par Jean-Claude Gallotta / Janvier 2019



C'est comme ça, qu'on
DANSE.com

(...) L'écriture chorégraphique de Gallotta, précise, incisive, décalée qui est sa signature colle parfaitement au propos, s'y ajoute une forme de lyrisme donnée par la musique et les gestes précieux et sensuels des interprètes.

Comme un trio de Jean-Claude Gallotta - une chorégraphie comme un film / 16 octobre 2018



LA CROIX

Dans « Comme un trio » le public est transporté par l'énergie de la danse de Gallotta. (...) Cette valse singulière dévoile le champ commun du chorégraphe et de l'écrivaine.

Danse la plume de Sagan virevolte dans les pas de Gallotta / Marie-Valentine Chaudon - 21 janvier 2019



le dauphiné
LIBERE

Le langage du corps vient épouser le langage des mots.
Des bleus à l'âme / Jean Serroy- 10 décembre 2018

LA PRESSE EN PARLE

Geneviève Charras

L'amuse-danse !

C'est à un petit cérémonial amoureux que l'on assiste, ému, touché par cette gestuelle sans pareille...

« **Bonjour allégresse** » / **Blog Geneviève Charras - 21 juillet 2019**



Inspiré de «Bonjour Tristesse», Jean-Claude Gallotta signe une petite forme, un petit bijou, rien de triste, que du bonheur.

« **Nous étions des fous furieux** » / **Sophie Bauret - 17 juillet 2019**

**Toute l'actualité de la compagnie sur
www.gallotta-danse.com**

Le Groupe Émile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta est soutenu par le Ministère de la culture - Direction des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et le Département de l'Isère. Il est accompagné par la Ville de Grenoble pour ses actions sur le territoire.